



havre
de cinéma

MADemoiselle OGin

NOUVELLES RESTAURATIONS

© 1953 KODANSU HOE / © 1955 NIKKATSU / © 1960 KADOKAWA CORPORATION / © 1961 TOHO CO. LTD. / © 1962 / © 2021 SHOGAKU CO. LTD. TOUS DROITS RÉSERVÉS

LETTRE D'AMOUR (1953, 1h38)

Du 9 au 19 juin

Reikichi, un marin démobilisé, vit dans l'obsession de Michiko, une femme qu'il a aimée avant la guerre. Il fréquente Naoto, un camarade devenu écrivain public. Ce dernier écrit des lettres en anglais pour les jeunes femmes abandonnées par les G.I. américains, à qui elles réclament de l'argent. Un jour, Michiko fait irruption pour qu'on lui écrive une lettre...

Magnifique portrait du Tokyo d'après-guerre, **Lettre d'amour** raconte la double réconciliation d'un homme à la dérive : celle avec son pays et celle avec lui-même. Le film annonce **Nuages flottants** que Mikio Naruse dirigera avec le même acteur, le charismatique Masayuki Mori.



Avec Masayuki Mori, Yoshiko Kuga. Scénario de Keisuke Kinoshita

LA LUNE S'EST LEVÉE (1955, 1h42)

Du 11 au 21 juin

M. Asai vit auprès de ses trois filles : l'aînée Chizuru, revenue au domicile familial après la mort de son mari ; la cadette Ayako, peu pressée de quitter les siens ; et la benjamine Setsuko, la plus exubérante des trois sœurs. Cette dernière est très proche de Shoji, le jeune beau-frère de Chizuru qui loge dans un temple à proximité des Asai. Un jour, il reçoit la visite d'un ancien ami, Amamiya, qui se souvient avec émotion d'Ayako, rencontrée durant sa jeunesse. Setsuko est persuadée que celui-ci a toujours des sentiments pour sa sœur et va tout faire pour forcer le destin...

Adapté d'un scénario de Ozu inédit, une comédie de mœurs euphorisante, qui raconte, à sa façon, un pays en train de changer.



Avec Chishu Ryu, Shuji Sano. Scénario de Yasujiro Ozu

MATERNITÉ ÉTERNELLE (1955, 1h51)

Du 22 juin au 3 juillet

Fumiko vit un mariage malheureux, sa seule consolation sont ses deux enfants, qu'elle adore. Un club de poésie devient sa principale échappatoire, elle y retrouve Taku Hori, le mari de son amie Kinuko qui, comme elle, écrit des poèmes. Elle ressent de plus en plus d'attirance pour lui. Mais Fumiko découvre qu'elle a un cancer du sein. La jeune femme découvre alors la passion avec un journaliste qui vient la voir à l'hôpital.

Un vibrant et magnifique portrait d'une héroïne sublime et tragique !

Séance du mercredi 22 juin à 20h30 présentée par Carole Desbarats, critique de cinéma



Avec Yumeji Tsukioka, Masayuki Mori

LA PRINCESSE ERRANTE (1960, 1h43)

Du 25 juin au 5 juillet

En 1937, alors que le Japon occupe la Mandchourie, Ryuko, jeune fille de bonne famille, apprend qu'elle a été choisie sur photo pour épouser le jeune frère de l'empereur de Mandchourie. La voilà contrainte de quitter le Japon et de s'acclimater à sa nouvelle vie de princesse. Une petite fille naît, et Ryuko semble heureuse au Palais. Mais bientôt les troupes soviétiques débarquent. Ryuko est obligée de prendre la fuite à pied, accompagnée de son enfant mais aussi de l'impératrice elle-même.

Entre récit d'aventure et fresque historique, un film visuellement splendide et spectaculaire.



Avec Machiko Kyo, Eiji Funakoshi

LA NUIT DES FEMMES (1961, 1h33)

Du 6 au 17 juillet

La jeune Kuniko est pensionnaire d'une maison de réhabilitation pour anciennes prostituées. Malgré la bienveillance de la directrice, la vie n'est pas facile, et comme toutes ses camarades, elle espère s'en sortir. Kuniko part travailler dans une manufacture mais devant la méchanceté des autres employées, elle quitte son emploi, pour intégrer une pépinière. La vie semble devenir plus douce, mais le passé de la jeune femme la rattrape.

Une œuvre certes sombre, mais d'un dynamisme et d'une fraîcheur qui évoque la nouvelle vague japonaise.



Avec Chisako Hara, Akemi Kita

MADemoiselle OGin (1962, 1h42)

Du 9 au 19 juillet

À la fin du XVI^e siècle, alors que le Christianisme est proscrit, Mademoiselle Ogin tombe amoureuse du samouraï Ukon Takayama, qui est chrétien. Le guerrier refuse ses avances, préférant se consacrer à sa foi, et Ogin prend pour époux un homme qu'elle n'aime pas. Mais quelques années plus tard, Ukon revient et lui avoue son amour. Ogin, qui est la fille du célèbre maître de thé Rikyu, veut reprendre sa liberté. Mais le redoutable Hideyoshi, qui règne sur le pays, a entamé des persécutions anti-chrétiennes.

Une œuvre ample et émouvante qui renoue avec le classicisme somptueux de Kenji Mizoguchi dont elle fût l'actrice fétiche.



Avec Ineko Arima, Tatsuya Nakadai, Ganjiro Nakamura



Ciné-Asie.fr

LA
SEPTIÈME
OBSESSION

TRANSFUGE

SDI

avec le soutien de

L'adrc

KADOKAWA

NIKKATSU

SHOCHIKU

TOHO

JAPAN FOUNDATION

CARACITA

Le Studio / 3 rue du Général Sarrail - Le Havre / Administration Tél. 02 35 43 64 63 / cinema-le-studio.fr

Maquette : Maki Kubota